

Agreste Bourgogne

Numéro 152 - juillet 2013

Réseau d'information comptable agricole : Revenus 2011 en progression

L'agriculture bourguignonne connaît une deuxième année d'amélioration des revenus

Après une progression des revenus de 120 % en 2010, les exploitations bourguignonnes voient en 2011 leur résultat courant augmenter de 18 %.

Il s'établit en moyenne à 51 400 € par entreprise agricole.

En effet, les facteurs favorables à une bonne valorisation des produits sont réunis quelle que soit l'orientation technico-économique des exploitations.

La viticulture reste l'activité agricole la mieux rémunérée de Bourgogne et celle qui investit le plus.

Les systèmes mixtes polyculture-polyélevage connaissent également une forte progression des résultats et des investissements.

La campagne 2010-2011 est atypique. Après des semis d'hiver dans de bonnes conditions, un réchauffement précoce, dès le mois de mars, se transforme en une véritable sécheresse de printemps. Ce fort stress hydrique touche surtout le rendement des protéagineux et des orges. En juin, le retour des pluies permet de sauver les récoltes d'été qui bénéficient d'une saison estivale douce et de précipitations régulières.

En 2011, le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI), en moyenne, tous systèmes de production confondus, s'élève à 51 400 € contre 49 900 € pour la France, soit 1 500 € au-dessus du niveau national. D'une façon générale, il correspond au résultat d'entreprise et non pas au revenu de l'agriculteur. Les écarts sont plus ou moins importants selon l'orientation technico-économique (Otex) considérée. Comme chaque année, le RCAI des exploitations viticoles est nettement supérieur à celui des autres Otex et à celui de la France. Ceci s'explique par une récolte d'un bon niveau liée aux conditions climatiques (1,62 millions d'hectolitres)

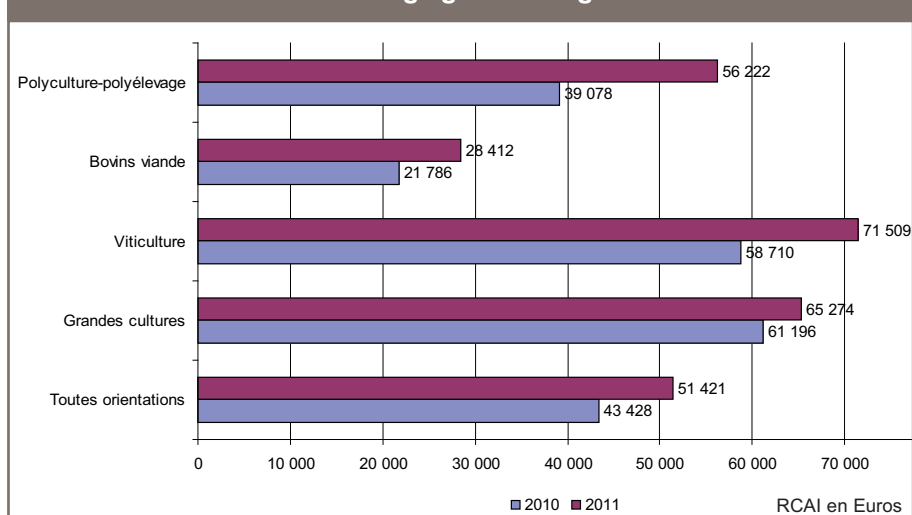
mais aussi par des cours du vin en vrac qui progressent, comme ceux du Chablis. Par ailleurs, le résultat courant des exploitations d'élevage (polyculture-polyélevage et bovins viande) est en augmentation. En effet, le redressement des exportations de brouillards ainsi que des bovins gras permet d'obtenir des prix à la production élevés.

A champ constant, ce revenu régional a progressé en 2011 par rapport à 2010 (51 400 € contre 43 428 €, soit + 18 %). L'évolution la plus importante est observée dans les systèmes de polyculture-polyélevage, passant de 39 078 € à 56 222 €, soit une hausse de 44 %. L'ensemble des systèmes de production bénéficie d'une hausse des cours des produits à laquelle s'ajoute parfois une progression des volumes.

Le poids des subventions en baisse en 2011

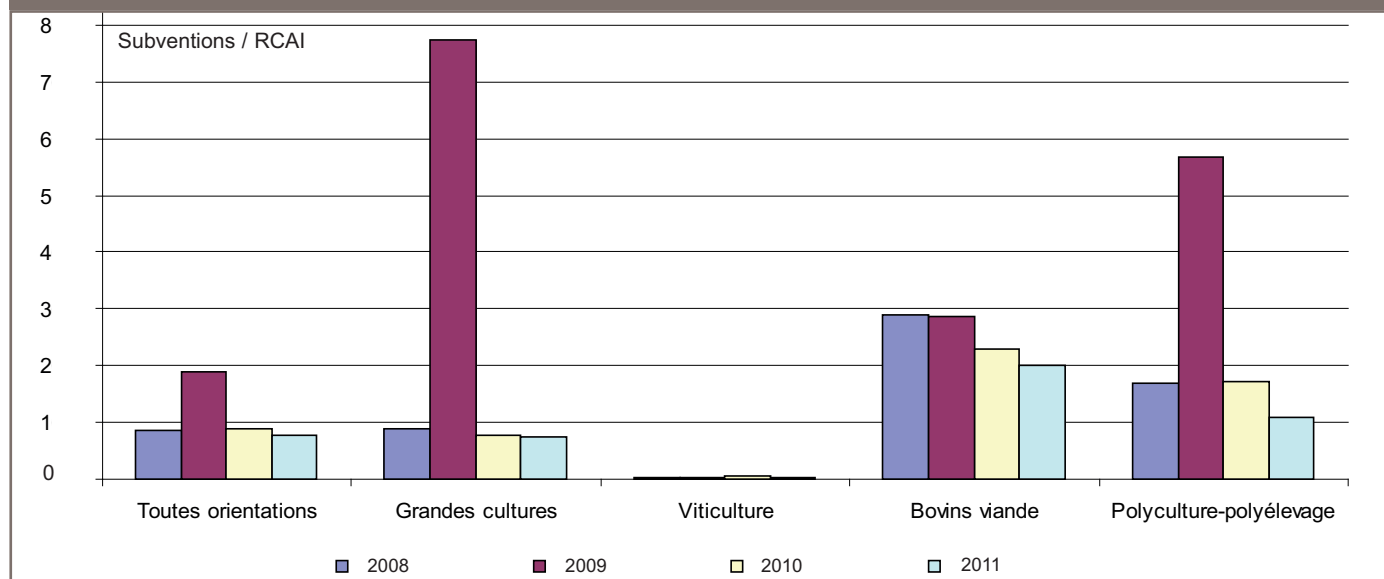
En valeur, le montant annuel des subventions d'exploitation s'élève en moyenne, tous systèmes de production confondus, à 40 190 €. Elles augmentent de 1 500 € par

Un résultat bourguignon en augmentation



Source : Agreste - RICA 2010 et 2011

Part des subventions d'exploitation dans le résultat d'entreprise



Source : Agreste - RICA 2008-2009-2010-2011

rapport à 2010.

Au regard de l'analyse de la dépendance des exploitations vis-à-vis des aides, plusieurs constats peuvent être faits :

En 2011, le poids des aides dans le résultat courant est en baisse. C'est le niveau soutenu des prix pendant cette campagne qui l'explique.

La viticulture est le seul système d'exploitation dont le revenu n'est pratiquement pas lié aux aides versées.

Pour les exploitations en grandes cultures en 2009, les rendements et les prix étaient bas. Ainsi, les aides représentaient presque huit fois le RCAI. Les autres années, elles comptent pour 75 % du RCAI, en lien avec la hausse des prix payés à la production.

Les exploitations en bovins viande touchent des aides qui représentent au minimum en 2011, deux fois leur RCAI. Sans aide, l'économie de ces exploitations ne pourrait résister.

Des charges qui augmentent elles aussi

Toutes orientations confondues, les charges d'approvisionnement représentent 500 € par ha en 2011, soit une augmentation de 60 €. Parmi ces charges, se trouvent, selon les productions, les semences, les produits phytosanitaires, engrais et combustibles, les aliments. En grandes cultures, elles représentent 450 € par ha. En système viticole, elles sont les plus élevées avec 3 210 € par ha. Les éleveurs de vaches allaitantes et de

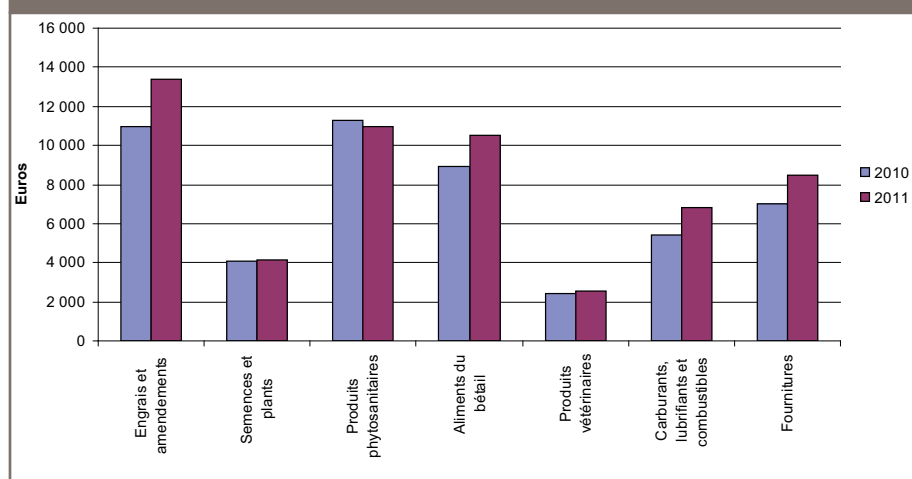
bovins viande sont les plus économes avec 290 € par ha. Quel que soit le système, l'augmentation est significative par rapport à 2010, sauf pour le poste produits phytosanitaires qui est en baisse, grâce à une pression plus faible des maladies au cours de la campagne 2010-2011.

Les autres charges d'exploitation correspondent aux travaux par tiers, à l'entretien des bâtiments et du matériel, aux loyers et fermages, aux assurances, impôts et taxes, charges de personnel et dotations aux amortissements. En moyenne, pour toutes les exploitations de Bourgogne, ces charges sont en augmentation en 2011. La progression du résultat en 2010, par rapport à celui historiquement bas de 2009, entraîne une progression de certaines de ces charges, comme les charges sociales des exploitants qui augmentent la charge de personnel ou les loyers et fermages. Compte tenu des investissements réalisés en 2010, les dotations aux amortissements augmentent elles aussi, en particulier dans les exploitations viticoles et en bovins viande.

L'Excédent Brut d'Exploitation se redresse

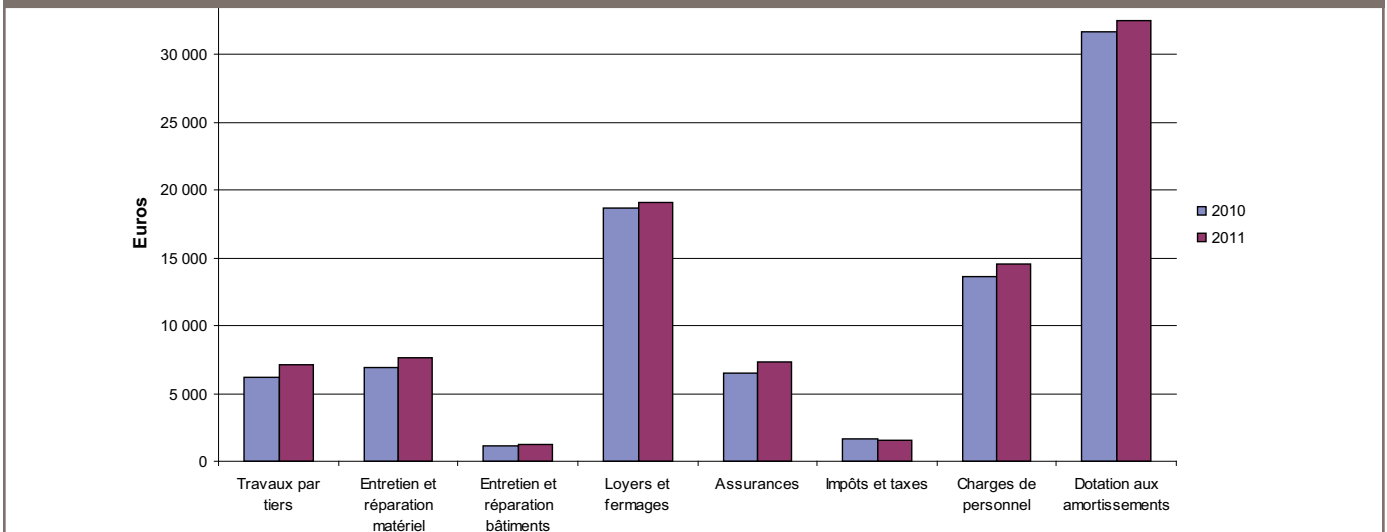
Dans l'ensemble des systèmes de production de Bourgogne, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) s'élève en moyenne à 88 660 €.

Des charges d'approvisionnement en augmentation



Source : Agreste - RICA 2010 et 2011

Les autres charges augmentent également



Source : Agreste - RICA 2010 et 2011

Il augmente de 9 500 €, soit + 12 %, par rapport à 2010. Les exploitations viticoles dégagent l'EBE le plus élevé, en progression de 15 %. Les exploitations de polyculture-polyélevage bénéficient à la fois de la progression des cours des produits végétaux et des ventes records de broutards pour les exploitations concernées avec de bons niveaux de prix. Ainsi, leur EBE progresse de 16 %.

Dans les exploitations de grandes cultures, la hausse est de 7 440 €, grâce aux cours soutenus des céréales et oléoprotéagineux. Les éleveurs de bovins viande connaissent une amélioration moindre de 12 %. Malgré la progression des ventes de broutards, l'EBE de ces systèmes de production est 65 % inférieur à la moyenne régionale. L'EBE représente la principale res-

source financière d'origine interne à l'exploitation et constitue un indicateur de compétitivité des exploitations agricoles. Il doit être suffisamment élevé pour permettre à l'agriculteur de rembourser les annuités sur les emprunts à long et moyen termes, de régler les frais financiers sur les emprunts court terme, de prélever pour faire vivre la famille et d'autofinancer en partie les investissements réalisés.

Les sommes restantes éventuelles permettent d'améliorer, si nécessaire, la trésorerie de l'exploitation ou sont placées. L'analyse des exploitations bourguignonnes montre qu'en 2011, quelle que soit l'orientation technico-économique, l'Excédent Brut d'Exploitation a été suffisant pour faire face aux différents besoins hors autofinancement des investissements.

Cependant, des écarts existent entre les systèmes de production. Les viticulteurs prélèvent des sommes élevées (3 450 € par mois et par Unité de Travail Annuel des Non Salariés en moyenne), si on les compare aux éleveurs de bovins viande (1 600 € par mois et par UTANS). Le montant moyen des annuités est de 33 610 €, variant de 22 160 € pour les éleveurs de bovins viande à 45 050 € pour les agriculteurs en polyculture-polyélevage. La somme restant disponible pour autofinancer les investissements ou consolider la trésorerie varie de 5 380 € pour les éleveurs de bovins viande à 44 720 € pour les exploitations mixtes.

Les investissements progressent dans l'ensemble

En 2011, les investissements s'élèvent en moyenne à 29 419 € par exploitation. De 2010 à 2011, ils sont en augmentation tous systèmes confondus de 6 844 €, soit + 30 %. C'est en système bovins viande qu'ils sont les plus faibles, à hauteur de 20 116 €, mais la progression est importante, + 70 %. Les viticulteurs réalisent des investissements élevés grâce aux capacités de financement qu'ils ont acquises les années précédentes et aux emprunts réalisés. C'est en système grandes cultures que la progression est la plus forte (+ 13 560 €) grâce à l'augmentation régulière du résultat.

L'utilisation de l'Excédent Brut d'Exploitation par système de production

2011 euros	Grandes cultures	Viticulture	Bovins viande	Polyculture-polyélevage	Toutes orientations
EBE	109 420	111 330	53 810	107 000	88 660
Annuités de remboursement à plus de 1 an	33 910	41 230	22 160	45 050	33 610
Prélèvements privés	55 640	64 450	26 180	16 990	41 240
Charges financières à court terme	100	140	90	240	120
Reste disponible	19 770	5 510	5 380	44 720	13 690

Source : Agreste - RICA 2011

Les investissements moyens par système de production

2011 euros	Reste disponible	Investissements
Toutes orientations	13 690	29 419
Grandes cultures	19 770	33 700
Viticulture	5 510	38 006
Bovins viande	5 380	20 116
Polyculture- polyélevage	44 720	37 020

Source : Agreste - RICA 2011

Un endettement maîtrisé

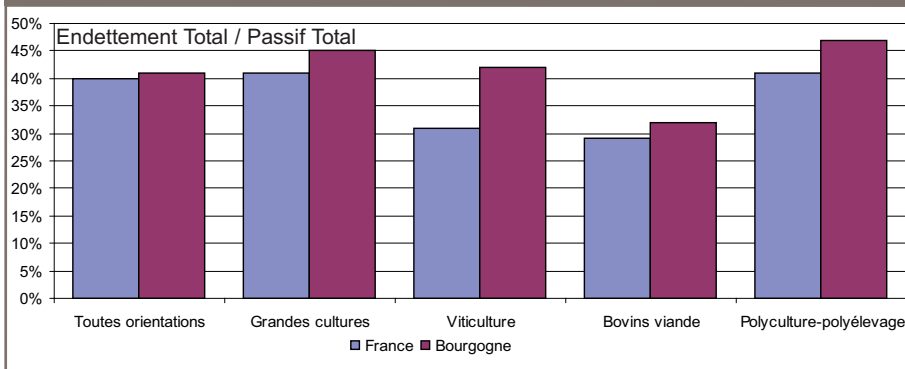
Le taux d'endettement moyen des exploitations bourguignonnes s'élève à 41 %, soit 1 point de plus qu'à l'échelle nationale. Les éleveurs de bovins viande sont les moins endettés de la région avec 32 % contre 47 % pour les systèmes de polyculture-polyélevage. Quel que soit le système de production, on assiste à une baisse de ce taux depuis 2009. Par contre, de 2010 à 2011, il ne diminue que pour les exploitations en bovins viande et en polyculture-polyélevage. L'écart le plus fort entre l'endettement en France et en Bourgogne est celui des exploitations viticoles avec 31 %

de dettes pour la France contre 42 % en Bourgogne. Les investissements y sont plus élevés et nécessitent donc plus de capitaux pour assurer le financement.

Le total des dettes atteint en 2011, 186 260 € en moyenne pour les exploitations bourguignonnes alors qu'au niveau national, il s'élève à 163 761 €. L'écart provient des exploitations viticoles (20 050 € par ha) et des systèmes polyculture-polyélevage (1 350 € par ha) dont les investissements importants sont couverts par des emprunts.

Laurence Malet

Un endettement supérieur en Bourgogne



Source : Agreste - RICA 2011

Méthodologie

Le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA)

est une opération communautaire de recueil d'informations comptables et extra-comptables individuelles auprès de 90 000 exploitations dans 27 États de l'Union européenne. Elles sont représentatives de 4 millions d'exploitations agricoles européennes. Réalisée selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats des différents types d'exploitations, par orientation technico-économique.

L'échantillon français regroupe 7 415 exploitations en 2011, représentatives des 308 145 entreprises dont le Produit Brut Standard (PBS) est égal ou supérieur à 25 000 €.

En Bourgogne, l'échantillon est composé de 340 exploitations. Il est représentatif au niveau régional et pour chacune des grandes spécialités agricoles de la Bourgogne : viticulture, bovins viande, grandes cultures, polyculture-polyélevage.

Le Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)

est l'indicateur central du RICA. Il est la différence entre les produits, y compris les productions immobilisées et stockées, et les charges courantes dont les charges calculées comme les amortissements, mais pas les charges sociales de l'exploitant.

Le RCAI exprime une forme de revenu familial qui rémunère le travail non salarié et les capitaux propres.

Pour en savoir plus

- www.agreste.agriculture.gouv.fr, site internet du service statistique du Ministère
- www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr, rubrique « la Bourgogne en chiffres »
- « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2010 » - RICA - Agreste Les Dossiers n°14 - août 2012

Agreste Bourgogne - N°152 - juillet 2013



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bourgogne
 Service régional de l'information statistique et économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865
 21078 Dijon Cedex
 Tél. : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 mail : srise.draaf-bourgogne@agriculture.gouv.fr
 site internet : www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Jean-Roch Gaillet
 Directrice de la publication : Dominique Degueurce, chef du SRISE
 PAO, Crédit photos, Impression : DRAAF Bourgogne
 ISSN : 1293 -1748
 Dépôt légal : à parution
 Prix : 2,5 euros

© AGRESTE 2013

RICA Bourgogne 2010

résultats pour les principaux systèmes de production

	France	Bourgogne	Grandes cultures	Viticulture	Bovins viande	Polyculture polyélevage
Nombre exploitations : échantillon	7 449	360	86	90	85	44
Nombre exploitations : univers	312 182	15 089	3 846	3 217	4 442	1 787
Part de chaque catégorie		100%	25%	21%	29%	12%
CARACTERISTIQUES PHYSIQUES						
Superficie agricole utilisée (SAU en ha)	83,8	114,8	162,9	14,4	125,4	199,8
<i>dont en ferme</i>	68,0	104,4	147,8	11,7	113,7	188,4
<i>dont céréales</i>	29,4	38,3	96,0	2,1	10,2	70,4
<i>dont surfaces vignes Appellation d'Origine Contrôlée</i>	2,4	2,3	0,0	10,7	0,0	0,1
Unités de travail annuel (UTA) totales	2,1	2,1	1,4	3,7	1,4	2,2
<i>dont UTA familiales (non salariées)</i>	1,5	1,5	1,3	1,5	1,3	1,9
Effectifs animaux (Unités Gros Bétail)	80,5	83,3	7,9	0,0	141,8	134,5
ELEMENTS DU BILAN (euros)						
Fond de roulement net	107 160	127 334	126 250	256 686	84 289	79 381
Autofinancement	34 779	28 266	52 432	34 251	7 721	23 533
Actif immobilisé	234 097	245 471	202 373	230 420	258 201	365 998
<i>dont : Capital d'exploitation</i>	178 007	203 744	146 820	173 685	234 914	323 270
Actif circulant	153 752	185 174	162 313	355 634	126 513	173 205
<i>dont : Stocks</i>	92 798	119 451	84 916	266 690	75 319	107 207
Capitaux propres	229 324	247 777	214 560	335 563	244 706	254 877
Endettement total	159 719	183 986	151 624	252 975	140 206	285 030
SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION (euros)						
Production de l'exercice	173 023	163 265	170 276	277 369	75 703	189 053
+ Rabais remises ristournes	419	533	1 290	122	40	1 121
- Approvisionnements	58 564	50 054	65 363	40 319	31 664	81 183
- Autres achats et charges externes	44 418	40 596	31 962	57 468	29 589	59 072
= Valeur Ajoutée (hors fermage)	70 459	73 148	74 241	179 704	14 489	49 920
+ Subventions et indemnités d'assurance	32 544	40 004	48 326	4 519	50 659	68 840
- Loyers et fermages	12 059	18 681	15 800	32 920	14 555	20 086
- Impôts et taxes	2 178	1 702	2 194	2 294	910	2 161
- Charges de personnel	12 256	13 669	2 518	51 977	1 702	4 124
= Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	76 511	79 101	102 056	97 032	47 981	92 389
+ Autres produits de gestion courante	480	391	391	895	40	383
- Dotation aux amortissements	27 061	31 693	37 677	32 531	23 346	47 486
= Résultat d'exploitation	49 930	47 799	64 770	65 396	24 676	45 286
+ Produits financiers	579	1 505	2 531	500	1 259	2 339
- Charges financières	5 144	5 875	6 105	7 186	4 148	8 548
= Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)	45 364	43 428	61 196	58 710	21 786	39 078
- Charges sociales de l'exploitant	9 269	10 232	11 010	16 309	5 738	10 442
+ Amortissements	27 061	31 693	37 677	32 531	23 346	47 486
- Remb. en capital des prêts moyen / long terme	23 164	26 259	25 724	38 077	16 923	38 556
= Revenu disponible (euros)	39 992	38 630	62 139	36 855	22 471	37 567
par unité de travail non salariée	27 236	26 581	48 283	24 564	16 842	19 373
par hectare de SAU	477	337	381	2 553	179	188

Source : Agreste - RICA 2010

RICA Bourgogne 2011

résultats pour les principaux systèmes de production

	France	Bourgogne	Grandes cultures	Viticulture	Bovins viande	Polyculture polyélevage
Nombre exploitations : échantillon	7 411	358	81	93	79	47
Nombre exploitations : univers	308 145	14 933	3 812	3 223	4 281	1 931
Part de chaque catégorie		100%	26%	22%	29%	13%
CARACTERISTIQUES PHYSIQUES						
Superficie agricole utilisée (SAU en ha)	85,3	114,4	164,6	13,9	133,5	176,0
<i>dont en fermage</i>	69,6	104,8	152,4	11,2	119,6	165,9
<i>dont céréales</i>	30,0	37,7	96,5	2,2	10,6	60,5
<i>dont surfaces vignes Appellation d'Origine Contrôlée</i>	2,4	2,3	0,0	10,4	0,0	0,1
Unités de travail annuel (UTA) totales	2,0	2,1	1,4	3,9	1,5	2,0
<i>dont UTA familiales (non salariées)</i>	1,4	1,5	1,3	1,6	1,4	1,8
Effectifs animaux (Unités Gros Bétail)	83,4	79,9	6,9	0,0	140,8	125,9
ELEMENTS DU BILAN (euros)						
Fond de roulement net	116 682	139 233	139 601	261 745	91 016	107 244
Autofinancement	36 178	42 701	49 686	42 122	24 874	81 139
Actif immobilisé	240 203	259 151	211 171	244 369	279 996	345 799
<i>dont : Capital d'exploitation</i>	185 780	217 159	156 086	186 224	253 734	303 517
Actif circulant	164 781	194 843	176 006	368 228	130 250	173 718
<i>dont : Stocks</i>	98 795	123 508	94 992	261 219	82 652	106 655
Capitaux propres	242 507	268 995	229 490	345 250	275 808	284 488
Endettement total	163 761	186 260	159 236	269 960	134 730	236 017
SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION (euros)						
Production de l'exercice	191 306	185 743	187 817	317 088	87 174	209 388
+ Rabais remises ristournes	443	631	1 440	156	199	860
- Approvisionnements	66 770	56 873	74 827	44 464	38 441	82 410
- Autres achats et charges externes	48 225	48 502	36 668	75 566	35 270	61 158
= Valeur Ajoutée (hors fermage)	76 754	80 999	77 761	197 214	13 662	66 680
+ Subventions et indemnités d'assurance	33 201	42 914	53 501	3 884	57 975	65 128
- Loyers et fermages	12 727	19 110	16 581	33 512	14 849	18 992
- Impôts et taxes	2 178	1 596	2 109	2 196	804	1 852
- Charges de personnel	12 775	14 549	3 154	54 061	2 177	3 962
= Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	82 276	88 658	109 418	111 328	53 806	107 002
+ Autres produits de gestion courante	422	268	281	536	58	257
- Dotation aux amortissements	28 240	32 548	40 085	33 695	22 673	43 657
= Résultat d'exploitation	54 458	56 378	69 615	78 169	31 192	63 602
+ Produits financiers	608	952	1 595	401	1 232	617
- Charges financières	5 126	5 909	5 936	7 061	4 012	7 997
= Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)	49 940	51 421	65 274	71 509	28 412	56 222
- Charges sociales de l'exploitant	9 994	10 614	10 759	17 757	6 468	9 168
+ Amortissements	28 240	32 548	40 085	33 695	22 673	43 657
- Remb. en capital des prêts moyen / long terme	23 908	28 952	29 844	35 449	18 825	38 827
= Revenu disponible (euros)	44 277	44 404	64 757	51 999	25 790	51 885
par unité de travail non salariée	30 600	30 142	50 710	33 407	18 959	28 975
par hectare de SAU	519	388	394	3 752	295	295

Source : Agreste - RICA 2011